Entretien fraternel du Patriarche Cyrille avec le Primat de l'Église orthodoxe d'Alexandrie

Le 28 août 2015, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie a reçu Sa Béatitude le Pape et Patriarche d'Alexandrie Théodore II.

Le Primat de l'Église orthodoxe d'Alexandrie était accompagné de l'évêque Mélèce de Naukratis.

Prenaient part à la rencontre le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, le métropolite Athanase, représentant du Patriarche d'Alexandrie auprès du Patriarche de Moscou et de toute la Russie, l'archiprêtre Nicolas Balachov, vice-président du DREE, l'archiprêtre Igor Yakimtchouk, secrétaire du DREE aux relations inter-orthodoxes.

S'adressant à son hôte, le Primat de l'Église orthodoxe russe a dit : « Nous pouvons nous rencontrer, parler cœur à cœur et échanger nos opinions. J'aimerais encore une fois souligner que les relations entre nos Églises sont particulièrement bonnes, ce qui dépend en grande partie de votre personnalité : Vous connaissez bien la Russie, le peuple russe, l'Église russe. Vous aimez notre Église et notre peuple, nous le sentons. »

Soulignant que le Patriarcat d'Alexandrie est une Église missionnaire responsable de tout le continent africain, le Patriarche Cyrille a poursuivi : « L'Église russe est aussi une Église missionnaire, aussi bien dans le sens classique du terme, car nous devons apporter la lumière du Christ aux peuples de l'immense continent eurasien qui ne sont pas encore chrétiens, ainsi que dans le sens de la nécessité d'œuvrer à une nouvelle mission parmi les gens qui sont de tradition orthodoxe, mais restent loin de l'Église ou ne sont pas baptisés. C'est, naturellement, la conséquence du lourd passé qui est le nôtre. Pour cette raison, nous fondons actuellement de nouveaux diocèses, regroupons les diocèses en métropoles, y compris en Extrême-Orient, en Sibérie, dans le grand Nord, car ce sont ces régions qui ont le plus souffert des persécutions contre l'Église orthodoxe russe. »

Sa Sainteté a cité l'exemple de la plus grande région de la Fédération de Russie, la Yakoutie, qui comptait 200 paroisses avant la révolution. A la fin des années 1980, il restait une seule paroisse, dont l'église était une maison de bois à demi en ruines. Dans certaines régions de Sibérie et d'Extrême Orient, il ne restait plus une seule église.

« Aujourd'hui, nous ouvrons des centaines de nouvelles missions ; de jeunes et énergiques évêques sont appelés à travailler dans nos nouveaux diocèses, à y exercer un ministère de mission, a raconté le Primat de l'Église orthodoxe russe à Sa Béatitude le Patriarche Théodore d'Alexandrie. Lorsque je lis des informations sur votre Église, je vois qu'il se produit un peu la même chose sur le continent africain. J'aimerais vous assurer encore une fois que nous sommes solidaires de vos travaux, que nous en comprenant l'importance à une échelle globale, ainsi que leur importance pour toute l'Orthodoxie et pour le monde entier. »

Parlant des difficultés et des épreuves que traverse aujourd'hui l'Église russe, le Patriarche Cyrille s'est arrêté à la situation en Ukraine. Dans le Donbass, 80 églises ont été soit détruites par des tirs d'artillerie, soit gravement endommagées. Trois prêtres ont été tués, un a été commotionné. Il y a trois jours, les locaux de l'administration diocésaine de la ville de Gorlovka ont subis des tirs. « Tous nos jeunes évêques restent cependant sur place, entourés de leurs ouailles ; ils prient au risque de leur vie ; a témoigné le Patriarche. Un évêque passe ses nuits à la direction diocésaine, mais il ne dort pas dans son lit, il se couche sous son bureau, car des tirs peuvent avoir lieu n'importe quand et il pourrait être tué par des débris. Naturellement, ce n'est pas le bureau qui le sauve, mais la miséricorde divine et son propre courage : il est resté avec son peuple. Ces bombes ne sont pas lâchées par l'étranger, mais par l'Ukraine. Nous sommes en présence d'une profonde guerre civile ».

« Aujourd'hui nous avons prié ensemble pour l'Ukraine et le peuple ukrainien », a rappelé Sa Sainteté au Patriarche Théodore, précisant que des prières étaient dites pour la paix en Ukraine à chaque liturgie dans toutes les églises.

« Notre Église, à la différence de l'Église gréco-catholique et des groupes schismatiques, ne soutient aucun parti dans ce conflit, car nous avons des fidèles aussi bien à l'est qu'à l'ouest, a constaté Sa Sainteté. Nous estimons que notre mission est une mission de réconciliation. Nous ne pouvons conforter les uns contre les autres. Comme le Patriarche Tikhon refusait d'adopter une position ferme dans la guerre civile qui fit rage après la révolution, notre Église orthodoxe ukrainienne refuse aujourd'hui d'adopter une position unilatérale. Nous savons que le Patriarche Tikhon a finalement eu raison, et que s'il ne s'en était pas tenu à cette position, on ne sait pas trop ce qu'il serait advenu de l'Église et de l'Orthodoxie. C'est pourquoi nous sommes certains que la position actuelle du métropolite Onuphre, de l'épiscopat, du clergé et du peuple est la seule possible. Le peuple ukrainien le reconnaîtra, et le reconnaîtra bientôt. »

« Malheureusement, a constaté avec regret le Patriarche Cyrille, ce n'est pas la position des autorités ukrainiennes. C'est pourquoi l'Église orthodoxe ukrainienne canonique fait l'objet d'attentats. Plus de 30 églises ont été investies par des schismatiques. Récemment, un prêtre a été tué de deux balles dans la

tête. Une moniale âgée a été assassinée… Notre Église continue malgré tout son témoignage, le seul vrai témoignage de nécessité de la paix et de la réconciliation en Ukraine ».

Le Patriarche est revenu sur le récent discours du métropolite Onuphre de Kiev et de toute l'Ukraine, prononcé lors d'une fête officielle. « Je pense que Mgr Onuphre a prononcé devant les autorités un discours prophétique. Il a été la voix de Dieu, et il a dit la vérité sur la nécessité de réconcilier les gens, sur le fait qu'aucune guerre ne permettra de guérir les blessures de ce conflit. J'espère que tous les Primats des Églises feront corps avec l'Église orthodoxe ukrainienne, afin que les ennemis de l'Église n'aient pas lieu de croire que les Églises orthodoxes locales soutiennent indirectement le schisme et ne soutiennent pas particulièrement l'Orthodoxie canonique. »

La solidarité orthodoxe dans la défense de la vérité, la position apolitique de l'Église sont le seul choix possible et doivent s'étendre non seulement à l'Ukraine, mais à tout autre lieu où est présente l'Église orthodoxe, a affirmé le Patriarche Cyrille. « Je vous demande de prier pour le métropolite Onuphre, l'épiscopat, le clergé et les fidèles de l'Église ukrainienne… » a dit le Patriarche Cyrille, souhaitant au Primat de l'Église orthodoxe d'Alexandrie que Dieu l'aide dans son ouvrage de missionnaire et de pasteur de fidèles de nombreuses nationalités, parmi lesquels des croyants orthodoxes russes.

De son côté, Sa Béatitude le Pape et Patriarche Théodore II d'Alexandrie a exprimé sa sincère reconnaissance à son confrère le Patriarche Cyrille. « Je suis en Russie en visite non-officielle, mais je m'y sens comme chez moi. Je sens que je me trouve au milieu de gens qui m'aiment et que j'aime. Je connais cette langue, cette culture, et j'y puise des forces. Avant de commencer au mois de septembre une série de voyages sérieux et lointains, j'ai décidé de demander la bénédiction du grand missionnaire, saint Innocent d'Irkoutsk, dont la vie m'a toujours beaucoup touché. Je souhaitais prier les saints Zossime et Sabbace des Solovki, car cela faisait 30 ans que j'étais venu en Russie pour la première fois. »

Parlant de son activité missionnaire, le Primat de l'Église orthodoxe d'Alexandrie a remarqué : « Un jour, j'ai rendu visite à un diocèse de Madagascar, et j'ai beaucoup marché. Je me suis aussi beaucoup déplacé en barque, parce qu'il fallait aller à un endroit difficilement accessible. Lorsque le crépuscule est tombé et que la nuit est venue, j'ai ressenti un certain attendrissement et une joie de ce que le Seigneur m'avait trouvé digne de me mettre dans la position d'un apôtre, d'un missionnaire. J'ai ressenti une paix intérieure. Votre Sainteté a pour tâche la mission de rechristianiser son peuple. Vous parlez au peuple en apôtre, comme le prince Vladimir le fit avant vous, afin de réchauffer l'espérance du salut dans les cœurs. Je dois pour ma part annoncer le Christ à des peuples qui n'ont jamais entendu parler de Lui… »

Depuis des centaines d'années, des Primats de l'Église d'Alexandrie viennent au Kremlin de Moscou,

comme le Patriarche Mélèce Pigas, le Patriarche Sylvestre. « Ils venaient demander l'aide de l'Église russe, qui ne les a jamais abandonnés dans le malheur. Je pourrais citer aussi l'exemple du Patriarche Christophe II, venu assister à l'intronisation du Patriarche Alexis I. En signe de cette amitié, je souhaitais assister à votre intronisation. »

« J'ai été touché aujourd'hui de vous entendre prier pour l'Ukraine, - a poursuivi le Patriarche Théodore, qui a vécu dix ans en Ukraine. Je connais bien le peuple ukrainien et l'Ukraine, parce que j'ai visité de nombreuses villes, y compris celles qui sont aujourd'hui en guerre. J'ai mangé le pain que mangent ces gens, je me suis arrêté dans leurs humbles maisons. J'ai été dans les monastères, j'ai parlé aux moines, j'ai chanté avec eux. Croyez, Sainteté, que mon cœur souffre. Je connais le vrai peuple ukrainien : il est du côté de l'Orthodoxie et reste fidèle à sa mère, l'Église russe. »

Revenu en Ukraine après son intronisation, le Primat de l'Église d'Alexandrie exhortait les Ukrainiens à l'unité à l'intérieur de l'Église russe.

« Sainteté, nous ne sommes pas des chefs d'état, nous sommes des hommes de Dieu qui prêchent la paix et l'amour, a dit le Patriarche Théodore. J'aimerais vous assurer que l'antique Patriarcat d'Alexandrie, l'Église d'Alexandrie sont fidèles à l'ordre établi depuis l'antiquité : nous soutenons le Primat canonique, Sa Béatitude le métropolite Onuphre. Si vous avez besoin de notre aide à l'avenir, vous pouvez compter sur elle, car notre Église est attachée aux canons. Nous devons respecter et garder l'ordre canonique si nous voulons que le Seigneur nous comble de Son amour. Les hommes politiques viennent et s'en vont, l'Orthodoxie et la foi restent. Nous écrivons l'histoire. »

Remerciant de l'hospitalité qui lui a été faite durant son séjour en Russie, le Pape et Patriarche d'Alexandrie Théodore II a souligné : « Je veux que vous sachiez que je pars demain le cœur empli d'amour et de gratitude ».

La suite de l'entretien a porté sur la situation des chrétiens dans différentes régions du monde, sur la situation dans les pays d'Afrique du Nord. Le Primat de l'Église d'Alexandrie a souligné l'importance du rôle de la Russie dans la stabilisation de la situation, l'importance de la solidarité de l'Église russe avec ceux qui souffrent dans différentes régions du monde.

« Je compatis aux épreuves que traversent les peuples d'Afrique du Nord, a dit Sa Béatitude le Patriarche Théodore. Je crois au rôle de la Russie et de l'Église russe, et j'aimerais vous remercier de votre soutien à ma seconde patrie, l'Égypte. Je prie Dieu de vous accorder de nombreuses années, car votre bénédiction donne la joie. »

Source: https://mospat.ru/fr/news/50203/